

## Hausse de la production et de la fréquentation des films d'animation en 2019

Selon les statistiques inédites révélées à l'occasion des Rencontres Animation Formation (RAF), les longs métrages animés affichent des indicateurs à la hausse, autant du point de vue du nombre de films agréés que des entrées en salle.

Les 11<sup>es</sup> Rencontres Animation Formation (RAF), organisées par le pôle image Magelis, à Angoulême, où l'événement se déroule du 21 au 22 novembre, se sont ouvertes par un traditionnel bilan chiffré général du secteur. Comme c'est devenu une tradition depuis maintenant plusieurs années, cette introduction permet de dresser un premier bilan de l'année en cours en matière de cinéma d'animation, tant d'un point de vue de la production que de la fréquentation.

Sur les neuf premiers mois de 2019, dix longs métrages ont été agréés (cinq d'initiative française, et cinq coproductions minoritaires, cf. *les titres ci-dessous*). Leur devis moyen s'établit à 8,8 M€. Quatre autres titres sont en cours d'agrément. S'il paraît peu probable que tous le soient d'ici la fin de l'année, 2019 marque, quoi qu'il en soit, une augmentation substantielle comparé à 2018 qui recense sept films (cinq d'initiative française et deux coproductions minoritaires), pour un devis moyen supérieur en revanche (10 M€). "Il n'est pas impossible qu'on commence à recueillir les fruits du plan animation mis en place par le CNC (*appliqué depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019, il prévoit un soutien renforcé au long métrage à différentes étapes, Ndlr*)", observe Stéphane Le Bars (*à droite sur la photo*), délégué général du Syndicat des producteurs de films d'animation (SPFA). "Beaucoup de réalisateurs s'engagent dans l'animation aujourd'hui, avec des projets pour des publics différents."

Benoît Danard, directeur des études, des statistiques et de la prospective du CNC (*à gauche sur la photo*), relève à son tour "une plus grande diversité des projets et davantage de titres destinés à un public adulte", mais, aussi, davantage de "petits budgets". L'économie du long métrage d'animation reste tendue, a d'ailleurs rappelé Stéphane Le Bars, et sa structure de financement continue à présenter des disparités de taille. En 2018, l'apport des diffuseurs représentait par exemple 13,3% (4,6 M€) des apports financiers pour les films d'animation français, contre 32% pour les films en général.

À ce jour, le nombre record de films d'animation ayant reçu l'agrément sur une année s'élève à 12, en 2012.

### Les dix films agréés en 2019 :

#### Cinq d'initiative française

- *Calamity, une enfance de Martha Jane Canary* de Rémi Chayé (produit par Maybe Movies, budget : 7,9 M€).

- *Yakari* de Xavier Giacometti et Toby Genkel (Dargaud Media, 8,1 M€)

- *Josep* d'Aurélien Froment (Les Films d'Ici Méditerranée, 2,7 M€)
- *Les voisins de mes voisins sont mes voisins* d'Anne-Laure Daffis et Léo Marchand (Lardux Films, 1,5 M€)
- *Le sommet des dieux* de Patrick Imbert (Julianne Films/Folivari, 10,2 M€)

#### **Cinq coproductions minoritaires**

- *Maria the Bravest* de Theodore Ty (Canada, Caramel Films/Main Journey, 26,7 M€)
- *Charlotte* de Bibo Bergeron (Canada, Les Productions Balthazar, 8,5 M€)
- *Même les souris vont au paradis* de Denitsa Grimmova et Jan Beenicek (République tchèque, Les Films du Cygne, 3,3 M€)
- *Bigfoot* de Ben Stassen (Belgique, Octopolis, 15,3 M€)
- *Jungle Rouge* de Juan José Lozano et Zoltan Horvath (Suisse, Dolce Vita Films, 3,8 M€)

Les quatre films en cours d'agrément sont : *Apple Pie* de Reinis Kalnaelis (Lettonie, KMBO, 2,8 M€), *Mémoire vive* d'Alain Ughetto (Les Films du Tambour de Soie, 3 M€), *Saules aveugles, femmes endormies* de Pierre Földes (Miyu Productions/Cinema Defacto, 6 M€), et *Le tour du monde en 80 jours* de Samuel Tourneux (Cottonwood Media, 14,5 M€).

Concernant la sortie en salle, depuis quatre ans, 35 à 36 titres d'animation sortent chaque année, parmi lesquels entre cinq et dix français, a rappelé Benoît Danard. L'an dernier avait été caractérisé par une baisse du nombre de films américains, soit 8 versus 14 en 2017 (sur un total de 36), pour 24,3 millions d'entrées (13,8% des entrées des œuvres inédites). Sur cette même année, ces films "génèrent 146,7 M€ de recettes (12,3% des recettes des longs métrages inédits)", souligne le document du CNC.

Sur les dix premiers mois de l'année 2019, le cinéma d'animation (toutes nationalités de titres confondues) cumulent 23,4 millions de spectateurs. Il s'avère en hausse comparé à l'an dernier, à date, où la fréquentation s'élevait à près de 20,2 millions de tickets vendus. 2018 s'était soldé par 24,3 millions de billets.

2019 devrait atteindre "plus de 30 millions" selon les projections du CNC, porté par *La reine des neiges II* à "plus de 340 000 spectateurs en une journée" (le film de Disney est sorti hier, mercredi 20 novembre). Il s'agit du "meilleur démarrage de l'année hors vacances scolaires", fait valoir Benoît Danard. Pour mémoire, le premier volet avait cumulé près de 5,2 millions d'entrées. Il était sorti le 4 décembre 2013.

Plusieurs titres français apportent leur tribut à la hausse de la fréquentation, tels *Les hirondelles de Kaboul* d'Eléa Gobbé-Mévellec et Zabou Breitman (près de 319 000 tickets en 12<sup>e</sup> semaine), *La fameuse invasion des ours en Sicile* de Lorenzo Mattotti (226 640), alors que dans un tout autre registre *J'ai perdu mon corps* de Jérémie Clapin en cumule autour de 108 000 en 3<sup>e</sup> semaine.

**Emmanuelle Miquet**